

ASSAINISSEMENT Ils regrettent la lenteur des négociations entre la Seerc et la communauté de communes

L'association Eau secours Briançonnais ne lâche pas prise

Carton rouge à la Seerc-Suez. Voilà ce qu'on pouvait lire sur les panneaux que portaient les manifestants, hier, devant le bâtiment de la société d'équipement et d'entretien des réseaux communaux (seerc). Ils étaient une trentaine.

L'association Eau secours Briançonnais, à l'origine de ce rassemblement, souhaite que les négociations entre la communauté de communes du Briançonnais et la Seerc aboutissent le plus vite possible. Pour rappel, l'association demande notamment la révision du coût de l'assainissement à la baisse. La communauté de communes a engagé une démarche de renégociation du contrat qui la lie à la Seerc. Renégociation qui était prévue dans le contrat initial.

Hier, le vice-président de l'association, Yves Mittaine, et la secrétaire, Danièle Lavin, ont tenté d'entrer dans le bâtiment de la Seerc pour rencon-

trer un représentant. Sans succès. Ils ont trouvé porte close. « Nous protestons contre la Seerc sur le contrat d'assainissement du Briançonnais qui est depuis plus de deux ans en négociations, explique le vice-président de l'association. La Seerc empêche que ça aboutisse et se cramponne pour ne pas ajuster les prix. »

"En tant qu'usagers, on n'a pas le droit à la parole"

À plusieurs reprises, des usagers et la Seerc se sont retrouvés au tribunal. Au bénéfice de la Seerc. « Nous, usagers, ne sommes pas signataires du contrat. Le tribunal considère donc que nous ne faisons pas partie-prenante du contrat. » Pour la secrétaire de l'association, Danièle Lavin, « en tant qu'usagers, on n'a pas le droit à la parole. Les négociations devaient aboutir en juin, puis en août, à chaque fois, c'est repoussé ».

Du côté de la Seerc, « nous



Devant le bâtiment de la Seerc, hier, l'association Eau secours Briançonnais a manifesté son mécontentement. Ils étaient une trentaine. Le vice-président et la secrétaire ont voulu entrer dans le bâtiment pour discuter avec un responsable. Sans succès. Ils ont trouvé porte close.

ne ferons aucun commentaire sur l'action de ce matin (hier matin, NDLR), indique Laure-Hélène Courpron, responsable de la communication. Quant

aux négociations, elles se poursuivent avec la communauté de communes. Tant que les deux parties ne sont pas d'accord, on continue de travailler

ensemble. L'objectif est de trouver un accord dans des délais raisonnables ». L'histoire dure depuis déjà deux ans.

A.L.